

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, lors de la cérémonie du lancement du diplôme universitaire sur la scénarisation ou l'écriture scénaristique en langue arabe, à l'Institut des Lettres orientales, avec la coopération de l'Institut d'études scéniques, audiovisuelles et cinématographiques (IESAV), le jeudi 16 décembre 2021, à 17h30, dans la salle polyvalente, au cinquième étage du Bâtiment C, au Campus des sciences humaines.

Bonsoir,

Nos honorables invités,

Mme la doyenne de la Faculté des sciences humaines,

M. le directeur de l'Institut des Lettres Orientales,

M. le directeur de l'Institut d'études scéniques, audiovisuelles et cinématographiques (IESAV)

Chers Amis,

Nous nous réunissons ce soir pour célébrer ensemble la naissance d'un nouveau diplôme. La célébration de la joie et de l'espoir est un devoir en cette période difficile, car c'est la preuve que "le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière".

Nous célébrons l'espoir en la vie et l'espérance en un avenir meilleur, alors que nous sommes dans le temps de l'Avent, le temps de notre Seigneur Jésus-Christ, car nous sommes les enfants de l'espérance et ceux de la Résurrection, et nous continuerons à nous accrocher à cette lumière, peu importe l'intensité de l'obscurité et sa longue durée.

En parlant de joie et d'espérance, permettez-moi de partager à nouveau, avec vous, la joie du succès, puisque l'Université Saint-Joseph de Beyrouth a remporté, avant-hier, le Prix du meilleur lieu de travail Work place de la célèbre agence internationale Times Higher Education, lors de la pandémie du Corona et après l'explosion redoutée du 04 août, dans le cadre des Prix d'Asie Awards pour l'année 2021, dans lequel 250 des plus grandes universités du monde sont entrées en compétition.

Aujourd'hui, nous célébrons le lancement d'un diplôme universitaire en scénarisation, en langue arabe, à l'Institut des Lettres orientales et en coopération avec l'Institut d'études scéniques, audiovisuelles et cinématographiques (IESAV).

Permettez-moi donc de saluer du fond du cœur et de l'esprit le professeur Michem El-Murr pour sa présence parmi nous à la cérémonie du lancement du diplôme universitaire en scénarisation. Je voudrais saluer, en sa présence, la MTV et ce qu'elle représente aujourd'hui, comme hier et demain, cette locomotive culturelle libanaise dont les programmes politiques,

culturels et économiques ont rayonné dans tout l'espace géographique libanais et plus largement au niveau arabe et international. Et si la MTV a atteint son niveau de réussite, c'est grâce aux efforts inlassables déployés par les équipes de la station au niveau de la production, de l'innovation et de la créativité artistique.

Que l'Institut des Lettres orientales lance aujourd'hui ce programme d'acquisition de compétences dans la scénarisation, en langue arabe, c'est parce qu'il se voulait fidèle à une part importante d'une mission qui est au service de l'enseignement de la langue arabe et de sa littérature, en tant que langue vivante qui peut traiter positivement avec divers aspects de la vie et avec la pluralité des sciences exactes, humaines, politiques, juridiques et techniques. La mission de l'Institut a porté, à travers la recherche scientifique, et depuis de nombreuses générations, sur la nature de la langue arabe, ses règles, son entité et ses structures au niveau de l'éloquence, du style et de la logique, et l'on cite dans ce domaine des chercheurs jésuites mondiaux du type Henri Fleisch Michel Allard, le P. Louis Cheikho, ce dernier étant surnommé le sultan de la langue arabe et ayant laissé des milliers de pages qui ont été rédigées de ses propres mains dans la revue Al-Mashreq que nous publions encore à ce jour, avec le Professeur Jarjoura Hardane et le Professeur Henry Owaiss.

Il est clair que la scénarisation a longtemps été associée à la réalisation de films, que ce soit sur grand ou petit écran, et l'est toujours, mais avec la diffusion des réseaux sociaux, qu'ils soient locaux ou éloignés, ainsi que la présence active d'outils numériques, il est devenu un peu plus facile de préparer et d'éditer des vidéos et des podcasts, et la vidéo est devenue le contenu le plus consommé sur internet et est également fréquemment utilisée par la télévision. Par conséquent, le besoin de recourir à des experts en scénarisation est devenu large et pluridimensionnel, car nous en avons trois types, dont le scénario pédagogique qui cherche à fournir un contenu pédagogique culturel, le scénario marketing qui cherche à commercialiser un produit ou une marque, et le scénario de divertissement et de culture et ce type traite de l'écriture du scénario pour le cinéma, les films et la vidéo sur les réseaux sociaux, You Tube et autres plateformes.

On en conclue que ce diplôme universitaire vient à sa place et tente de répondre à un besoin urgent qui contribue à préparer des formateurs capables de qualifier le grand nombre de réalisateurs et de scénaristes et de corriger ce qui peut être rectifié sur les réseaux sociaux et même au niveau des quelques longs et courts métrages. Ainsi, nous entrons dans un nouveau niveau, celui de la scénarisation professionnelle concernant divers cas, plateformes et genres, en particulier pour ces vidéos marketing hautement professionnelles car elles invitent l'individu à entreprendre une action ciblée ayant un impact sur les deux niveaux économique et social.

Ainsi, l'Institut des Lettres orientales répond aujourd'hui à un besoin urgent d'activer le meilleur niveau d'écriture scénaristique et prépare les meilleurs travailleurs dans ce secteur vital qui cible des millions de personnes. Nul doute que l'Institut ajoutera à cette formation visant du savoir-faire et des compétences, cette dimension éthique qui donne au texte une splendeur esthétique et une dimension objective que le spectateur et l'auditeur savoureront avec beaucoup de respect et d'appréciation.

Merci à tous ceux qui ont entrepris ce travail préparatoire au diplôme universitaire, au directeur de l'Institut, le P. Salah, au Dr Nada Mouawad et à l'équipe de travail de l'Institut. Car malgré tout, nous avançons dans la mission, offrant le meilleur à nos étudiants et à notre communauté.